

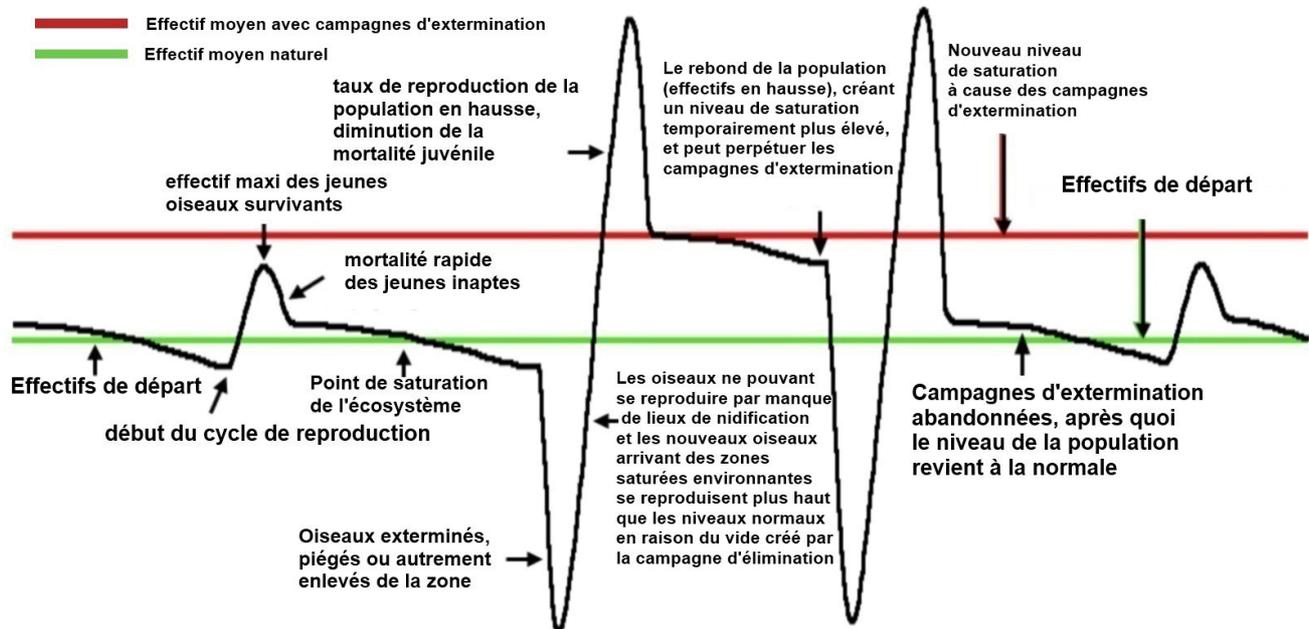
Commune de Nogent-sur-Seine
Hôtel de ville
27, grande rue Saint-Laurent
BP40 - 10400 Nogent-sur-Seine

Groupe Soufflet
Quai Sarrail,
10400 Nogent-sur-Seine

Madame le Maire Estelle-Bomberger-Rivot,

Nous apprenons par le journal en ligne [l'Est Eclair du 11/07/2020](#) qu'une grande opération d'extermination des pigeons domestiques hares était lancée. Elle sera massive avec 40 cages installées et bientôt des milliers de pigeons seront gazés au gaz carbonique pour être tués. C'est complètement inutile et c'est même stupide ! Les silos et les pertes de céréales par le groupe Soufflet et ces fameuses bâtisses qui sont de véritables pigeonniers vont empêcher toute efficacité. Il vous faudra recommencer encore et encore. Pour les comprendre lisez [notre dossier ici](#). Ces animaux sont domestiques et ils ont des droits : [voir ici](#) et [aussi ici pour les battues](#).

L'inutilité des campagnes d'extermination d'oiseaux en un graphique



Votre dépigeonneur utilise une très grande concentration de gaz carbonique qui fait souffrir les oiseaux la preuve scientifique ici :

Les dépigeonneurs affirment que le mélange CO₂/air permet de provoquer, en moyenne, une perte de connaissance en 20 secondes et la mort en une minute 45 secondes. Mais certains oiseaux restent conscients plus longtemps en tentant de respirer dans les poches d'air plus respirables (concentrations moins élevées de CO₂) qui ne manquent pas de se former en remplissant le caisson, l'anhydride carbonique étant plus lourd que l'air. En fait ce très bref laps de temps nous fait conjecturer une concentration de 80 à 100 % de CO₂ en air.¹ D'autre part nous pensons que les dépigeonneurs mentent car normalement le gaz carbonique supprime l'activité nerveuse et provoque la mort en 5 minutes dans les caissons pour pigeons et non en une minute 45 secondes ...

Cette concentration élevée fait souffrir les animaux, c'est certain. La majorité des études scientifiques publiées l'affirment.²⁻³ L'AHAW (Animal Health And Welfare) qui est le groupe scientifique sur la santé animale et le bien-être des animaux de l'EFSA (CEE European Food Safety Authority) a rendu un avis, concernant la révision de la directive 86/609/CEE sur les animaux utilisés dans la recherche scientifique, qui dit que si on emploie du CO₂ pour euthanasier il faut impérativement rendre inconscients les animaux avant de les soumettre au gaz nocif.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, nos salutations distinguées,

Pascal Cousin, Président de NALO, le 13/07/2020

Courriel : nalo.association@orange.fr

Site internet : https://nalo28.pagesperso-orange.fr/NALO/nalo_sommaire.html

1

Le rapport 2000 de l'American Veterinary Medical Association :

<https://nalo28.pagesperso-orange.fr/NALO/rapport-AVMA-2000.pdf>

Le temps de la perte de conscience est réduit avec des concentrations plus élevées de CO₂ de 80 à 100 % qui engendrent une anesthésie en 12 à 33 secondes chez les rats et avec une concentration de 70 % de CO₂ par rapport à l'oxygène (O₂) induit une anesthésie en 40 à 50 secondes.

... Plusieurs chercheurs ont suggéré qu'une concentration importante de CO₂ peut faire souffrir les animaux par ce que le gaz carbonique se dissout en humidité dans les muqueuses nasales. Et le produit résultant, de l'acide carbonique (H₂ CO₃), peut activer les nocicepteurs dans la muqueuse nasale. Des humains ont été exposés à des concentrations de 50 % de CO₂ et ont rapporté que respirer ce mélange est désagréable et que des concentrations plus élevées sont nocives. Une brève étude sur les porcs a étudié le côté agressif du CO₂ et a trouvé qu'une concentration de 90 % était agressive pour les porcs tandis qu'une de 30 % ne l'était pas. ...

... L'inhalation de CO₂ ... aux oiseaux, et supprime l'activité nerveuse et provoque la mort en 5 minutes.

... Puisque le CO₂ est plus lourd que l'air, un remplissage incomplet d'une chambre à gaz peut permettre aux animaux de monter ou soulever leur tête au dessus des hautes concentrations ce qui leur permet d'éviter l'exposition au gaz. ... L'induction de la perte de conscience aux concentrations inférieures à 80 % peut produire des lésions pulmonaires et des voies aériennes supérieures. ... des concentrations élevées de CO₂ peuvent énormément faire souffrir certains animaux ...

2

Dayna Johnson, Kate Blaszak: Bureau of Animal Welfare, DPI Victoria (Australie Melbourne) Carbon Dioxide Use for Euthanasia of Laboratory Animals

<https://nalo28.pagesperso-orange.fr/NALO/opr01WH0.pdf>

Conclusions :

L'évidence de la souffrance et des réactions animales à l'agressivité associées à l'utilisation de l'anhydride carbonique (CO₂) comme agent anesthésique ou comme agent exclusif pour l'euthanasie des animaux de laboratoire est considérée comme acquise par un certain nombre de revues scientifiques récentes et indépendantes. Leach et son équipe (2004) en arrivent spécifiquement à cette conclusion en exposant des rats et des souris à l'anhydride carbonique sous toute forme pour l'anesthésie, qui est susceptible de causer une douleur et une détresse considérable et est donc inacceptable quand des solutions de rechange efficaces et plus humanitaires sont facilement disponibles.

Il est recommandé que l'anhydride carbonique soit couplé à un pré-anesthésique inhalant non toxique, comme l'isoflurane, le halothane ou le méthoxyflurane si utilisé pour l'euthanasie. Pour l'utilisation d'autres combinaisons gazeuses pour l'euthanasie des rongeurs ou des poulets cela est également préféré au lieu d'une utilisation unique de l'anhydride carbonique

3

Opinion of the Scientific Panel on Animal Health and Welfare on a request from the Commission related to "Aspects of the biology and welfare of animals used for experimental and other scientific purposes"

EFSA-Q-2004-105

Adopted by the AHAW Panel on 14 November 2005

The EFSA Journal (2005) 292, 1-46 - Opinion on the "Aspects of the biology and welfare of animals used for experimental and other scientific purposes"

<https://nalo28.pagesperso-orange.fr/NALO/opr03J0B.pdf>

4.5.5 - Méthodes gazeuses

4.5.5.1. Exposition aux mélanges d'anhydride carbonique

Conclusions :

Le CO₂ est aversif à tous les vertébrés, utilisés dans la recherche, qui ont été examinés. Quelques espèces ont même de l'aversion pour de basses concentrations (10-20 % par volume en air), indépendamment de toutes additions. On ne peut pas le recommander comme méthode unique de mise à mort humanitaire pour toutes les espèces. Le CO₂ peut être employé comme méthode d'euthanasie secondaire sur les animaux sans connaissance.

Des fœtus de souris ne sont pas tués in utero dans un délai de 20 minutes quoique la mère ait été tuée avec du CO₂, mais il est possible de tuer les formes néonatales avec du CO₂.

Recommandations :

L'anhydride carbonique n'en devrait pas être employé comme agent exclusif dans les procédés d'euthanasie à moins que l'animal n'ait été d'abord rendu sans connaissance, c'est-à-dire qu'il devrait être mis à mort aussitôt que possible. Il est important que des méthodes aussi efficaces et non aversives déjà partiellement exploitées soient développées plus à fond. Et il est temps que les personnes qui pratiquent les anciennes méthodes adoptent ces nouveaux mélanges de gaz plus humanitaires.

Il serait inadéquat de placer un animal entièrement conscient dans un environnement gazeux connu comme nocif et dont il ne pourrait pas s'échapper

Recherches futures :

La recherche sur l'euthanasie des animaux devrait suivre les directives de l'association internationale pour l'étude de la douleur (International Association for the Study of Pain). De nouvelles méthodes de mise à mort humanitaire des animaux qui utilisent des mélanges de gaz autres que ceux contenant du CO₂ doivent être développées de façon urgente. Le temps pour induire une perte de connaissance a été habituellement déterminé sur la base des comportements (par exemple : ataxie) mais cette période d'induction doit être plus clairement définie grâce à des critères neurophysiologiques.

Une méthode objective pour mesurer la dyspnée est nécessaire pour démontrer et qualifier la dyspnée chez les animaux de laboratoire (particulièrement les rongeurs), qui permette une quantification de la durée et de la sévérité de la détresse des animaux exposés à tout mélange de gaz.

EFFETS PHYSIOLOGIQUES DU CO₂

Pour simplifier, la molécule de gaz se répand essentiellement dans le sang, le corps et le cerveau par les poumons. Confronté aux niveaux excessifs du gaz, la capacité inhérente du sang d'être tampon pour l'anhydride carbonique est dépassée, ce qui a comme conséquence l'acidose (l'abaissement du pH du sang et des fluides associés). Une concentration de faible à modéré d'anhydride carbonique cause (s'étendant de 5-35 %, Conlee et autres, 2005) une acidose respiratoire douce menant à une augmentation compensatoire de l'intensité et du rythme de la respiration pour expulser la quantité d'anhydride carbonique excessive (hyperventilation) avec changements du rythme cardiaque et de la tension artérielle. De plus hautes concentrations mènent alors à une acidose respiratoire plus profonde, réprimant les centres respiratoires du cerveau menant à un modèle respiratoire lent et haletant. Sans la capacité tampon du sang, le pH du fluide cérébrospinal (CSF) baisse brusquement ce qui est directement lié à la profondeur de l'anesthésie et à l'insensibilité à la douleur qui suit, à la stupeur et finalement à l'inconscience et à la mort. En outre, un autre mécanisme est la dépression d'acidose induite du muscle cardiaque provoquant des arythmies de cœur et l'arrêt.

Le CO₂ induit l'essoufflement, une détresse respiratoire du sujet connue comme dyspnée. Selon le Dr Raj, la dyspnée chez les oiseaux et les mammifères active des régions du cerveau associées avec la douleur et induit une réponse émotionnelle de panique.

La différence cruciale entre anoxie (manque d'oxygène) et dyspnée (essoufflement) est qu'à la différence de l'anoxie, pour laquelle les oiseaux et les mammifères manquent de récepteurs, l'essoufflement implique des récepteurs qui enregistrent la séparation physique du tractus respiratoire de l'atmosphère extérieure. Dans les expériences en Amérique du Nord et le Royaume-Uni, les poussins et les dindes exposées à de hauts niveaux (40 pour-cent ou plus) de CO₂, halètent, secouent leurs têtes et étirent leurs cous pour respirer.

Leake et Waters ont parlé de l'utilisation expérimentale du CO₂ comme anesthésique sur des chiens. Au concentration de 30 % à 40 % de CO₂ par rapport à l'oxygène (O₂) l'anesthésie a été induite 1 à 2 minute habituellement sans lutte, haut-le-cœur, ou vomissements. Pour des chats une inhalation de 60 % de CO₂ entraîne une perte de conscience en 45 secondes et un arrêt respiratoire en 5 minutes. Les signes de l'efficacité de l'anesthésie étant ceux associés en chirurgie à une anesthésie profonde telle que la disparition du réflexe optico-palpebral (de clignement) et de retrait.

Le temps de la perte de conscience est réduit avec des concentrations plus élevées de CO₂ de 80 à 100 % qui engendrent une anesthésie en 12 à 33 secondes chez les rats et avec une concentration de 70 % de CO₂ par rapport à l'oxygène (O₂) induit une anesthésie en 40 à 50 secondes. Le temps pour perdre connaissance sera plus long si la concentration est augmentée lentement plutôt que de soumettre l'animal à une pleine concentration immédiatement.

Plusieurs chercheurs ont suggéré qu'une concentration importante de CO₂ peut faire souffrir les animaux par ce que le gaz carbonique se dissout en humidité dans les muqueuses nasales. Et le produit résultant, de l'acide carbonique (H₂ CO₃), peut activer les nocicepteurs dans la muqueuse nasale. Des humains ont été exposés à des concentrations de 50 % de CO₂ et ont rapporté que respirer ce mélange est désagréable et que des concentrations plus élevées sont nocives. Une brève étude sur les porcs a étudié le côté agressif du CO₂ et a trouvé qu'une concentration de 90 % était agressive pour les porcs tandis que 'une de 30 % ne l'était pas.

Le gazage une mort par étouffement, ce qu'il y a de pire.

Les pigeons de villes sont tués massivement en France au gaz carbonique (des millions chaque année). Mais comment fonctionnent exactement les dispositifs ?

modèle type remplissage

(les oiseaux sont enfermés dans un caisson étanche puis celui-ci est rempli de gaz carbonique) :

Le gaz carbonique est 1,5 fois plus lourd que l'air et est presque inodore. Le caisson, étanche, est relié à une bouteille de gaz carbonique sous forme liquide (comme les bouteilles de butagaz). Par un détendeur/débilitre le gaz pur à 100 % est diffusé par le bas, donc au niveau des pattes des pigeons, avec un débit de 30 litres/minute et comme le caisson a une contenance de 120 litres il faut quatre minutes pour le remplir complètement.

Le CO₂, plus lourd que l'air, s'élève progressivement et prend de la hauteur dans le caisson; le haut rempli d'air plus ou moins pur et le bas rempli de CO₂ ayant une grande concentration. Les pigeons déjà agités du fait de leur incarcération le deviennent de plus en plus quand ils commencent à absorber le gaz nocif. Battement d'ailes, mouvements désordonnés qui brassent de l'air, le gaz carbonique concentré s'élève par moment puis retombe par gravité (phénomènes de turbulence etc.). Les pigeons halètent, secouent leurs têtes et étirent leurs cous pour respirer. Leur réponse émotionnelle de panique devient paroxystique :

Certains s'effondrent, plus faibles et restent en partie basse. D'autres plus forts réussissent à monter sur ceux ayant perdu connaissance et essaient de respirer un air encore respirable, en hauteur. Mais eux aussi finissent après bien de souffrances par perdre connaissance, perte de connaissance préalable à la mort.

modèle type puits

(le gaz carbonique est plus lourd que l'air, on remplit un caisson une seule fois de gaz CO₂ qui reste au fond, et on y descend des cages remplies de pigeons. Avec un seul remplissage on tue ainsi beaucoup d'oiseaux). c'est le système utilisé par la SACPA (et aussi certainement par Sud Capture) : Témoignage d'un vétérinaire ayant assisté à l'abattage :

Elle utilise un système à CO₂ avec un réchauffeur, le tout est plus que vétuste mais ça marche évidemment. Au début, le CO₂ est bien concentré, on met 40 pigeons dans le caisson. En 30 secondes plus personne ne bouge en 2 minutes, tout le monde est mort. Pendant les 30 premières secondes, les oiseaux se débattent et tendent le cou pour chercher l'air. Ensuite, ça marche moins bien parce que quand on sort le panier pour en mettre un autre de 40, on fait sortir du CO₂, donc il est moins concentré. On passe alors à 1 minute, voire 1 m 30 pour l'immobilisation, la mort survient en 3 minutes. Il est évident que tout cela fait beaucoup souffrir les oiseaux. C'est une mort par étouffement, ce qu'il y a de pire.